

Lycée. Quatre postes de profs vacants !

Un peu plus de trois semaines après la rentrée, quatre postes de profs sont vacants au lycée et le Rectorat ne trouve personne à qui les attribuer...

Difficile de faire venir des profs au lycée vernolien puisque quatre postes y sont vacants trois semaines après la rentrée.

Pour le lycée d'enseignement général, deux postes sont concernés depuis début septembre. Le premier, c'est un mi-temps de 9 heures de physique chimie.

Pénalisant

« **C'est d'autant plus pénalisant s'agissant des terminales STI 2 D pour qui c'est une matière déterminante. Et aussi pour les secondes qui, lorsqu'ils devront choisir leurs trois spécialités au 2^e trimestre, n'auront peut-être pas encore eu l'enseignement de physique chimie** », craint Ludivine Le Nagard, prof d'anglais du lycée, représentant le syndicat SNES-FSU 27.

Le 2^e poste vacant du lycée général est un temps complet de lettres classiques, soit 18 heures, « **un poste qui comprend également l'option latin, ce qui prive tous les latinistes des différents niveaux** ».

Lettre au Rectorat

Pour le lycée professionnel, là encore, deux postes à pourvoir. Le premier concerne un temps complet pour le Génie mécanique de la construction vacant depuis la rentrée ; le second, un demi-poste, vacant depuis la semaine dernière, pour le bac pro Assistance à la gestion des organisations.

Une telle situation inquiète bien évidemment parents et enseignants. « **Nous avons écrit au Rectorat pour lui demander de trouver des solutions très vite car il n'est pas acceptable que des élèves - hormis quelques heures faites par des collègues locaux - soient privés de leurs cours réguliers** », estime Ludivine Le Nagard.

« **Pourtant en juillet** », précise Marie Pruvot, proviseur, « **tous les postes étaient pourvus. Puis, à la fin août, les personnes nommées sur trois postes ont choisi d'autres destinations** ».

Du coup, « **le Rectorat cherche activement des candidats, y compris dans l'académie de Paris toute proche** », ajoute la patronne du lycée.

Reste que Ludivine Le Nagard n'est pas très optimiste car « **faire venir des profs à Verneuil dans un lycée éloigné de Rouen ou Caen, ce n'est pas facile, d'autant que notre métier est devenu moins attractif au vu de nos conditions de travail qui se dégradent au fil des ans** ».

Suggestion...

Puis la rentrée étant faite, les profs titulaires sont déjà nommés, ce qui fait que le Rectorat ne trouvera, s'il y réussit, que des contractuels. Or, comme leurs frais de déplacement ne sont pas pris en compte, les candidats pourraient bien ne pas se bousculer au portillon.

Bref, le dédommagement du coût de déplacement des contractuels, l'Éducation nationale devrait peut-être y songer...

BG



Ludivine Le Nagard.